

LE CONCEPT DE PÉDOPHILIE

PARTIE 1. HISTORIQUE ET NOSOLOGIE

LEISTEDT S (1), THIBAUT F (2)

RÉSUMÉ : La pédophilie est une paraphilie caractérisée par des comportements, des pulsions ou des fantasmes sexuels intenses et récurrents qui impliquent, de manière générale, les enfants. Cette déviance sexuelle s'accompagne souvent d'une souffrance personnelle, d'une altération significative du fonctionnement personnel, familial, professionnel et, de manière générale, social. Dans nos sociétés occidentales modernes, la pédophilie et les perversions s'y rapportant sont condamnées par la loi. La pédophilie est un concept très ancien, complexe et surtout hétérogène. Son impact sociétal est très important et contraste avec le degré de connaissance réel de cette déviance parmi les non-spécialistes et même parmi les spécialistes. En se basant sur une expérience clinique d'expert auprès des tribunaux et sur une revue exhaustive de la littérature actuelle, les auteurs proposent une actualisation du concept de pédophilie. Cette revue de littérature sera accompagnée de courtes vignettes cliniques issues de l'expérience clinique des auteurs.

MOTS-CLÉS : *Paraphilie - Psychopathologie - Pédophilie - Criminologie - sexualité*

INTRODUCTION ET DÉFINITIONS

La pédophilie s'inscrit dans le groupe des paraphilies qui est le terme utilisé pour désigner les déviances sexuelles telles que décrites dans la dernière version du manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM-V) (1).

Dans le langage populaire, les termes «pédophile» et «agresseur d'enfants» sont souvent considérés, à tort, comme synonymes. Pourtant, sur le plan scientifique et nosographique, il existe des différences importantes entre ces deux concepts. En effet, selon le DSM-V (1), la pédophilie implique une excitation sexuelle, constituant le point central, envers un(e) enfant prépubère, qu'il y ait passage à l'acte ou non. Si passage à l'acte il y a, cela devient alors un trouble pédophilique. Par enfant prépubère, nous précisons qu'il s'agit d'un(e) enfant, fille et/ou garçon, ne présentant pas de caractères sexuels secondaires, ce qui correspondrait, *a priori* et en théorie, au stade 1 (voire le stade 2) de la classification de Tanner (2). Cet aspect devra et sera nuancé plus loin dans l'article.

(1) Psychiatrie générale et médico-légale, SPF Justice. Faculté de Médecine, Université de Mons. CRP Les Marronniers, Tournai, Belgique.

(2) Département de Psychiatrie et Addictologie, CHU Cochin (APHP), Université de Paris, INSERM U1266, IPNP, Paris, France.

THE CONCEPT OF PAEDOPHILIA.

PART 1. HISTORICAL BACKGROUND AND NOSOLOGY

SUMMARY : Paedophilia is a paraphilia characterised by behaviour, drives or sexual fantasies that are intense and recurring and that involve children, in a general sense. This sexual deviation is often linked to personal distress, to a significant alteration of personal, family, professional and social life, in a general sense. In our modern Western societies, paedophilia and the perversions associated with it are punishable by law. Paedophilia is a concept that is very ancient, complex and particularly diverse in its many clinical presentations. Its societal impact is very important and contrasts with the real knowledge of this issue among non-specialists, or even among specialists. Based on expert clinical experience gathered at the courts and on an exhaustive review of current literature on the subject, the authors propose an update of the concept of paedophilia. In the first part of this work, the authors will discuss several aspects such as the historical background and the clinical aspects and nosography of paedophilia. This literature review will be accompanied by short clinical vignettes, based on the authors' clinical experience.

KEYWORDS : *Paraphilia - Psychopathology - Pedophilia - Criminology - Sexuality*

Quant à l'expression «agresseur d'enfants», elle désigne un groupe hétérogène d'individus (hommes ou femmes) dont le seul point commun est le passage à l'acte sur un enfant. La dimension sexuelle n'est pas nécessaire et les diagnostics psychiatriques sous-jacents potentiels sont très variés.

Littéralement, le terme pédophilie signifie «amour des enfants». Or, dans son utilisation courante, par les milieux spécialisés et non spécialisés, le terme pédophilie concerne en réalité une activité sexuelle avec un enfant. L'activité sexuelle du pédophile implique un ou plusieurs enfants prépubères, généralement âgés de moins de treize ans. Toujours selon le DSM-V, afin d'être qualifié de pédophile, l'agresseur doit être âgé de seize ans au moins et avoir cinq ans de plus que sa victime (1). Cependant il est à noter que la littérature scientifique documente de plus en plus d'adolescent(e)s pédophiles (3). L'élément essentiel, ici, est la maturité de la victime (ou plutôt son immaturité), la capacité à donner son consentement et, de manière plus générale, sa capacité à évaluer le contexte de la relation sexuelle et ses éventuelles conséquences (3).

La pédophilie fait souvent parler d'elle en raison des impacts médiatiques qu'elle occasionne au sein de notre société occidentale. Elle est aujourd'hui la paraphilie la plus connue, la plus

«détestée» et l'acte pédophile reste aujourd'hui apparenté au «mal absolu». Nonobstant, il convient de rappeler que la pédophilie est punie par la loi, en vertu des faits visés aux articles 371/1 à 378 du Code pénal ou des faits visés aux articles 379 à 387 du même code, commis sur des mineurs ou avec leur participation.

La pédophilie ne doit cependant pas se réduire à ces affaires extrêmes. En effet, tous les pédophiles ne sont pas des agresseurs d'enfants et tous les agresseurs d'enfants ne sont pas des pédophiles.

Un éclaircissement de ce concept très actuel et complexe (l'affaire Joël Le Scouarnec en est un exemple récent) est nécessaire et constitue justement l'objectif de cet article.

RAPPELS HISTORIQUES

La pédophilie, comme toutes les perversions sexuelles, a probablement toujours existé. Des témoignages et des descriptifs de cette perversion ont été retrouvés dans le livre de Leviticus dans l'Ancien Testament. Charcot, Ferenczi, Janet et Freud l'ont décrite dans certaines de leurs correspondances et autres ouvrages (4, 5).

Avant toute chose, il est à noter que la pédophilie n'a pas toujours fait scandale. Dans nos contrées européennes, c'est à partir de la fin du XIX^{ème} siècle que la pédophilie est devenue un «problème». À cette époque, de nouveaux régimes émotionnels et de pensée s'imposent progressivement. On pourrait intégrer cette révélation publique progressive dans ce que Norbert Elias avait qualifié de processus de civilisation des mœurs, c'est-à-dire, de manière schématique, un adoucissement des rapports sociaux (6).

L'histoire des représentations et des comportements est marquée par une constante, sans doute depuis le néolithique : une tendance lourde des hommes à considérer le corps des femmes et des enfants comme étant leur propriété. Il leur semblait assez normal de s'en emparer pour en faire ce qu'ils voulaient (6, 7).

Un premier basculement, survenu à la fin du XIX^{ème} siècle, est à mettre en relation avec une autre façon de penser qui est de considérer la famille comme le pivot de l'organisation sociale et, donc, comme la garantie de l'ordre social. Il n'est sans doute pas étranger non plus au processus de privatisation des rapports humains et familiaux qui permet de considérer l'homme futur dans l'enfant. Apparaissent alors progressivement, en Europe, des lois de protection de

l'enfance et la presse abordera, de plus en plus fréquemment, les mauvais traitements infligés aux enfants, et plus spécifiquement les maltraitements sexuelles (6, 7).

Aujourd'hui encore, et malgré le fait que la pédophilie soit considérée comme un crime sur la plupart des continents («un enfant ne saurait consentir» selon le Code pénal), il existe des courants idéologiques qui soutiennent et défendent les relations sexuelles avec des mineurs, généralement au nom des libertés individuelles. Un prévenu a dit à l'auteur, au cours d'une expertise: *«Mais enfin Docteur, prouvez-moi que faire l'amour à un enfant c'est mal... Je ne l'ai pas frappé. Je ne l'ai pas blessé. Je lui ai fait l'amour comme vous feriez l'amour à votre femme en rentrant de la prison» (*)*.

Enfin, la pédophilie évolue avec son temps. En 2020, elle n'inclut plus nécessairement (sur le plan légal du moins) un contact physique entre l'agresseur et la victime. En effet, les nouvelles technologies ont permis à la pédophilie de s'étendre sur la Toile et de s'immiscer jusque dans les domiciles, voire même dans la chambre des victimes. En effet, les termes pédopornographie (consultation d'images à caractère pédopornographique sur internet, construction de bases de données pédopornographiques, échanges de photographies, participation à des réseaux, etc.), grooming (processus de préparation par lequel une personne adopte un comportement prédateur et manipulateur sur internet). L'objectif est de gagner la confiance d'un enfant afin de l'exploiter à des fins sexuelles, et le «sexting» (acte d'envoyer électroniquement des textes - sextos - ou des photographies sexuellement explicites) ainsi que la «sextortion» (extorsion à l'aide d'images à caractère sexuel) n'ont jamais été aussi prévalents. De plus, et selon le «continuum paraphilique», il n'est pas rare que des pédophiles, uniquement consommateurs de matériel pédopornographique (parfois pendant des années), finissent par évoluer et par passer à l'acte dans la réalité. Or, selon certaines études, 10 % de la population consulterait régulièrement des sites à caractère pédopornographique (7).

Sur un plan plus conceptuel, le premier scientifique à avoir utilisé le terme de pédophilie, tel que nous le comprenons globalement aujourd'hui, est le psychiatre germano-autrichien Richard Freiherr von Krafft-Ebing (1840-1902). C'est dans son ouvrage *Psychopathia Sexualis*, publié en 1886, qu'il définit, pour la

* Les phrases entre guillemets traduisent le discours verbatim et autres témoignages des expertisés.

première fois, la pédophilie comme une perversion (7). À cette époque, von Krafft-Ebing pense que la pédophilie est la résultante d'un processus de dégénérescence du cerveau, ou encore, est liée à une déficience mentale (8). Son contemporain britannique, Henry Havelock Ellis (1859-1939) émet, quant à lui, l'hypothèse que la pédophilie n'est rien d'autre qu'une forme extrême de sexualité masculine normale (9).

Après la conceptualisation et la définition de la pédophilie proposées par von Krafft-Ebing, il s'est révélé que cette perversion était beaucoup plus fréquente qu'il n'y paraissait. Quand l'actrice Clara Brown (1905-1965) fut diagnostiquée schizophrène en 1949, les médecins de l'époque ont découvert qu'elle avait été violée à de nombreuses reprises par son père alors qu'elle était enfant. Citons également Lewis Carroll (1832-1898), l'auteur de *Alice au pays des merveilles*, ou encore Daniel Carleton Gajdusek (1923 - 2008), pédiatre américain et prix Nobel de médecine en 1976, comme des victimes d'actes pédophiles. De nombreux autres cas « célèbres », violés ou violeurs, existent dans la littérature historique et contemporaine; sans oublier tous les auteurs d'infractions à caractère sexuel qui ont, eux-mêmes, été victimes d'abus sexuels.

De manière plus spécifique, les actes pédophiles se sont surtout fait connaître du grand public en Belgique avec, par exemple, l'affaire Dutroux durant l'été 1996. Citons également l'affaire Fourniret en Belgique et en France et, plus récemment, l'affaire Epstein aux États-Unis et l'affaire Joël Le Scouarnec en France. De nombreuses autres affaires existent dans le monde et à des échelles différentes. Nous en sommes les témoins réguliers dans les médias.

DONNÉES CHIFFRÉES ET AUTRES CONSIDÉRATIONS ÉPIDÉMIOLOGIQUES

L'auteur a consulté diverses sources afin de documenter les données les plus récentes et les plus fiables en lien avec la pédophilie. Il s'agit de données chiffrées globales qui, pour la plupart, ne différencient pas (ou peu) les différentes formes cliniques (cf. ci-dessous) de cette paraphilie spécifique. Nous discuterons donc ici d'abus sexuels de mineurs, sans autre précision.

La pédophilie reste essentiellement l'apanage des hommes (près de 95 % des cas). Elle débute généralement tôt au cours de l'adolescence, avec l'apparition progressive de fantasmes pédophiliques, qui peuvent être renforcés par

l'utilisation aisée des nouvelles technologies et conduire, *in fine*, suivant un continuum classique, au véritable passage à l'acte (3).

Les pédophiles peuvent être intéressés sexuellement par les garçons (environ 25 % des cas), par les filles, ou de manière indifférenciée par les deux sexes (environ 10 % des cas). En effet, les pédophiles ne s'intéressent généralement qu'aux enfants prépubères et supportent mal (sauf à quelques exceptions près) l'apparition des premiers signes pubertaires. Les études montrent que les pédophiles qui s'intéressent aux filles se concentrent, en général, sur la tranche d'âge située entre 8 et 10 ans alors qu'ils sont attirés par des garçons un peu plus âgés. La victimologie est ici très importante. En effet, selon le sexe de la victime, le risque de récurrence est différent : les pédophiles qui abusent des garçons présentent un risque plus élevé (un tiers de récurrence sur quinze ans d'évolution), alors qu'il est moitié moins élevé chez ceux qui abusent exclusivement des filles (3).

Certains pédophiles ne seront sexuellement attirés que par les adolescents. On parle alors d'hébéphilie : « Ce qui m'excite ce sont les petits tétons naissants et les poils qui apparaissent. La moustache, les odeurs que dégagent les adolescents ».

Récemment, l'auteur a expertisé un homme de 35 ans qui, sur plusieurs années, avait abusé, en intrafamilial (concept de l'inceste) et, en extrafamilial, de très jeunes filles dont l'âge se situait entre 3 et 12 mois. On parle alors d'infantophilie : « *Je ne sais pas voir un bébé sans avoir une érection. Même avec ma propre nièce. La première fois où je l'ai prise dans mes bras, j'ai dû me cacher car j'ai eu une érection* ».

En termes de prévalence, le « taux le plus probable » de pédophilie dans la population générale oscillerait entre 3 et 5 % de la population générale (critères diagnostiques du DSM-V) (9). Si l'auteur prend autant de précautions, c'est en raison du fait que la plupart des études épidémiologiques sur la pédophilie (difficiles à mener sur le plan éthique) sont réalisées à l'aide d'auto-questionnaires qui, de manière anonyme, évaluent la présence de fantasmes pédophiles dans la population générale (depuis au moins six mois et de manière continue). Il est donc possible, et même évident, que la pertinence et l'authenticité des réponses à ses questionnaires posent question (9-11). Un autre élément intéressant serait de déterminer combien de personnes ont menti lorsqu'elles ont répondu « non », par peur de stigmatisation. À cet effet, une étude suédoise anonyme récente

incluant 2.000 personnes entre 17 et 20 ans a été réalisée. Dans cette population suédoise, 4,2 % des personnes ont admis avoir consulté des sites pédopornographiques à au moins une reprise. De plus, 4,2 % de l'échantillon ont admis qu'ils pourraient « envisager » avoir une relation sexuelle avec un enfant de moins de 10 ans, 5,8 % avec un enfant entre 10 et 12 ans et 33,8 % avec un enfant entre 12 et 14 ans. Enfin, 2,6 % de l'échantillon ont avoué avoir eu, au moins une fois, une relation sexuelle avec un enfant, dont l'âge reste indéterminé (11-13).

Au regard de cette étude, la pédophilie est probablement sous-estimée dans sa prévalence, surtout dans ses formes les plus « passives », discrètes et couvertes par les nouvelles technologies.

ANALYSE CLINIQUE DU SPECTRE DE LA PÉDOPHILIE

Indépendamment du fait que la pédophilie est clairement définie au sein du DSM-V, le concept diagnostique reste très générique; il est donc possible de mieux détailler les descriptions cliniques, descriptions pouvant d'ailleurs avoir une importance capitale dans l'évaluation des risques et le pronostic à long terme des pédophiles. Ces questions sont d'ailleurs souvent posées aux experts psychologues et psychiatres.

Dès lors, différentes formes de classifications de la pédophilie sont apparues et ces dernières n'ont pas uniquement un intérêt académique.

Une première classification est celle proposée par Mohr en 1964, qui distingue trois groupes de pédophiles en fonction de l'âge : les très jeunes, les plus de 50 ans et le troisième âge (12). De manière générale, les conduites pédophiliques dans ces trois catégories sont expliquées par un sentiment d'infériorité sexuelle (et même parfois de peur) et sociale qui mène le sujet, de manière réactionnelle, à la recherche de partenaires considérés comme « moins menaçants ». Ces conduites pédophiles viennent compenser les échecs relationnels et les blessures narcissiques qui leur sont liés. Ce type de pédophile peut être qualifié de « séducteur ». Leur pratique consiste essentiellement en des attouchements sur des enfants qu'ils connaissent, le plus souvent, et avec lesquels ils établissent des relations pseudo-affectives souvent favorisées par leur métier. En effet, il n'est pas rare que ces agresseurs travaillent dans les métiers de l'enfance : enseignants, éducateurs, etc. Ils sont souvent décrits comme idéalisant le monde de l'enfance

et rejetant, en raison de déceptions et échecs successifs, celui des adultes. L'auteur cite l'un de ses expertisés qui était instituteur en primaire et qui accompagnait ses jeunes élèves aux toilettes (pendant des années) pour les aider à se frotter. Il en profitait pour commettre des attouchements et se masturber, parfois avec l'aide des enfants : « *J'ai toujours eu une très bonne relation avec les enfants. Ils me font confiance. C'est toujours vers moi qu'ils viennent. Ils se confient à moi. Je peux discuter de tout avec eux. Je hais mes collègues. Ils sont jaloux de moi* ». Dans ce cas précis et comme pour beaucoup de pédophiles de ce type, il rationalise son comportement et interroge l'expert sur son comportement hypothétiquement néfaste sur les enfants : « *Qu'ai-je fait de mal ?* ».

Chez les femmes, par contre, il existe souvent un attachement très affectif avec l'enfant ou l'adolescent. Une relation que l'on peut volontiers qualifier d'amoureuse.

Une deuxième classification permet de diviser la population des pédophiles en deux groupes, en fonction, par exemple, du sexe de la victime. En effet, la victimologie, et plus spécifiquement le sexe des victimes, semble être la classification la plus discriminante sur le plan de la récurrence, question souvent posée aux experts psychologues et psychiatres.

En d'autres termes on distingue :

(i) Ceux qui utilisent les enfants comme partenaires sexuels de substitution, sans véritable préférence sexuelle. Il peut s'agir, à nouveau, d'adolescents inexpérimentés, d'adultes en difficultés avec leurs orientations sexuelles, d'adultes ayant peur du jugement des autres adultes, d'adolescents ou de jeunes adultes en recherche d'expériences sexuelles nouvelles, de pères ou de grands-pères incestueux, ou encore de personnes ayant vécu des traumatismes sévères (souvent à composante sexuelle mais pas seulement) et qui ont, pour diverses raisons (vengeance, trouble de l'identité sexuelle, état de stress post-traumatique, consommation de substances psychoactives, etc.) reproduit un schéma identique (14).

(ii) Ceux qui ont une véritable préférence sexuelle.

Ces deux sous-groupes représenteraient environ 50 % des agresseurs sexuels d'enfants.

La classification de von Krafft-Ebing définit trois catégories de pédophiles :

(i) Les pédophiles attirés par les garçons. Selon les cas étudiés, il s'agit d'une pédophilie exclusive qui représenterait entre 9 et 40 % des cas. Le risque de récurrence est important (40 %) (15, 16).

(ii) Les pédophiles attirés sexuellement exclusivement par les filles (souvent entre 8 et 11 ans). Ces agresseurs sont généralement deux fois plus nombreux que les précédents. Le risque de récidive est moindre (15, 16).

(iii) Le groupe des pédophiles attirés à la fois par les filles et par les garçons (environ 10 %) (15, 16).

D'autres cas minoritaires et extrêmes existent. Il s'agit principalement des prédateurs sexuels pédophiles. Ils sont rares, mais ce sont précisément ces profils qui, régulièrement, défraient la chronique. La pédophilie n'est ici qu'une partie du profil psychologique de ces agresseurs. La paraphilie s'inscrit dans une entité syndromique plus large, telle que la psychopathie, la personnalité antisociale ou encore d'autres paraphilies comme le sadisme sexuel ou le voyeurisme par exemple. À la différence de la majorité des pédophiles, la maltraitance infantile, sinon sexuelle, est également physique et psychologique (torture psychologique, physique, mutilations, humiliations, etc.). Il n'est pas rare que ce type de profil d'agresseur assassine leur victime dans un processus fantasmatique et stratégique (élimination des preuves et autres traces).

De nos jours, une partie importante des dossiers de mœurs relatifs à la pédophilie concerne la consultation d'images à caractère pédopornographique (63 % des dossiers de mœurs de l'auteur dans le courant de l'année 2019), ce qui est puni par la loi belge. Souvent, cette consultation d'images ne s'arrête pas là. Elle est complétée par des téléchargements, la construction de véritables bibliothèques d'images d'enfants, des échanges sur des réseaux pédophiles, voire la réalisation de banques de photos par les réseaux pédophiles organisés. Un certain nombre de ces pédophiles resteront « passifs », d'autres non. Souvent frustrés, ils peuvent évoluer d'un statut de pédophile passif à un statut de pédophile actif en passant à l'acte. Il s'agit du principe du continuum paraphilique, qui n'est pas spécifique à la pédophilie. Aujourd'hui, il est très compliqué de pouvoir distinguer les pédophiles à risque de passage à l'acte de ceux qui resteront assis derrière leurs ordinateurs (10, 11, 16, 17).

Le pédophile est généralement très rationnel. L'ensemble de ses comportements transgressifs sont bien intégrés et compris par lui. La capacité mentale des pédophiles est, dans l'immense majorité des cas, intacte. *A priori*, la majorité des pédophiles sont responsables de leurs actes et ne dépendent pas de la Loi du 5 mai 2014. Lorsqu'ils sont internés, ils le sont en raison de comorbidités psychiatriques importantes. De ce fait, le pédophile a bien intégré

ce qui est socialement acceptable ou non au sein de notre écosystème. Les arguments de rationalisation sont souvent les mêmes : valeurs éducatives pour l'enfant, source de plaisir pour l'enfant, source d'affection et d'attention pour l'enfant, etc. Un pédophile expliquait à l'auteur : « *Il m'a provoqué. Il a mis mes mains sur ses parties intimes. C'est lui qui a demandé la fellation* ». Or nous parlons ici d'un enfant de six ans. Un autre pédophile expliquait à l'auteur : « *Nous allions nous promener dans les bois. Je prenais les enfants car leurs parents n'avaient pas assez de temps pour s'en occuper. Tout le monde me fait confiance dans le village. J'ai toujours aimé la compagnie des enfants. Je fais cela depuis des années. Dans les bois, nous jouons. Il faisait chaud et humide. Je les dénudais afin d'éviter un coup de chaleur. Vous savez c'est très grave un coup de chaleur chez un enfant. Je me dénudais aussi. Ils me touchaient. Nous courrions les uns après les autres. Nous nous cachions. Derrière les arbres, l'un d'entre eux a commencé à me masturber. Puis, un autre jour, c'était un autre. Je me suis laissé faire. Je n'ai jamais été violent. Ce n'est pas moi. Ils voulaient des rapports. Je leur ai donné du plaisir et de l'affection* ».

La projection est également utilisée par les pédophiles. Par ailleurs, dans cet extrait, sont illustrées les importantes distorsions cognitives retrouvées dans la pédophilie et que les neuropsychologues connaissent bien.

La notion d'emprise psychologique est importante. Il existe, *de facto*, toujours un ascendant dans la pédophilie. Les pédophiles sont rarement impulsifs (sauf lorsqu'ils sont sous l'influence d'une substance). Ils prennent le temps de faire connaissance et de gagner la confiance de leur victime : « *Séduire m'excite autant que d'avoir la relation. J'adore parler avec les enfants. Ils me fascinent* ». Ils éloignent progressivement leurs victimes de leur cellule familiale en planifiant leurs actes dans des endroits choisis pour leur isolement. Parfois, le passage à l'acte peut se faire au sein même de la maison, en l'absence des parents (dossiers liés à du baby-sitting, inceste de la part d'un membre de la famille qui vient garder les enfants lorsque les parents sont absents).

Enfin, la pédophilie peut également être « le symptôme » d'un syndrome ou d'un état morbide. Par exemple, la déficience intellectuelle est une situation qui favorise le passage à l'acte sexuel de manière générale et ceci inclut l'acte pédophilique. Certains troubles anxieux, comme le trouble obsessionnel compulsif pédophilique, sont également décrits. Citons également l'accès maniaque, certains états délirants, certaines

formes d'intoxications à des substances psychoactives diverses et variées, les traumatismes crâniens, en particulier frontaux, ou encore la psychopathie.

L'INCESTE

L'inceste est une forme particulière et spécifique de pédophilie. Si la pédophilie est considérée comme «le mal absolu», l'inceste demeure, quant à lui, un tabou universel. L'expression de l'inceste est celle de la pédophilie intrafamiliale exclusive. L'inceste peut concerner les enfants des deux sexes, de même qu'un ou plusieurs enfants d'une même famille. L'abus sexuel peut être ponctuel ou peut, comme souvent, s'étendre sur de nombreuses années. Dans certaines familles, l'inceste va se banaliser, se normaliser et devenir, parfois sur plusieurs générations, une pratique familiale autorisée et, d'une certaine façon, entrée dans les mœurs.

L'agresseur peut être un ascendant direct (mère, père, fratrie), ou être d'une génération précédente (grand-père, oncle). Les études démontrent la prévalence élevée des agresseurs en les personnes des pères, grands-pères, compagnons, concubins ou encore beaux-pères. Il n'est pas rare de constater que certains beaux-pères, par le biais d'un remariage, ont pour premier objectif d'entrer en contact avec des enfants qui ne sont pas les leurs et qui deviennent de nouvelles victimes potentielles. L'auteur se souvient d'un jeune cadre dynamique de 40 ans qui s'était remis en couple quinze mois auparavant avec une nouvelle compagne qui avait deux enfants âgés respectivement de 8 et 10 ans. Au fil du temps, cette dernière s'est rendue compte que la nuit, son nouveau compagnon se levait et se rendait discrètement dans les chambres des deux enfants, les dénudait durant leur sommeil afin de prendre des photos qu'il collectionnait. Il utilisait ensuite ces photos pour se masturber. Il avait déjà été inquiété par la justice dans le passé pour des suspicions d'attouchements sur ses propres enfants. Cette situation d'inceste par regroupement familial est fréquemment rencontrée dans les dossiers de mœurs intrafamiliaux.

À travers la littérature consultée et les dossiers de l'auteur, il est à noter l'existence d'un dénominateur commun chez les pères pédophiles incestueux : 80 % d'entre eux ont un âge supérieur à 40 ans; ils sont généralement insérés dans leur vie professionnelle; leur vie sociale est généralement pauvre, de même que leur réseau de soutien primaire («*Je n'avais personne à qui confier mes fantasmes horribles, je*

me sentais seul et je ne pouvais pas m'en empêcher»); les difficultés conjugales (et sexuelles) sont très fréquentes; la consommation de substances psychoactives (avec l'alcool en premier lieu) est également fréquente et favorise un effet désinhibant. Les pères incestueux n'ont généralement pas d'antécédents judiciaires et parviennent, parfois pendant de longues années, à cacher leurs penchants pédophiles. Enfin, le taux de récurrence de ces profils est généralement inférieur à 10 % (3, 5, 15).

L'inceste mère-enfant est beaucoup plus rare. Là aussi et même davantage, il est probablement sous-évalué car la limite entre les comportements maternants, les soins prodigués aux enfants et les comportements sexualisés déviants est parfois ambiguë, et donc, difficile à démontrer (3, 5, 15).

CONCLUSION

Le trouble pédophilique est une paraphilie complexe, hétérogène et probablement plus fréquente qu'il n'y paraît, en raison de certaines de ses formes sous-estimées.

Les présentations cliniques du trouble paraphilique sont nombreuses et variées, depuis des formes passives à des formes plus prédatrices, en passant par des passages à l'acte extra-familiaux ou encore incestueux.

La pédophilie évolue également avec son temps. En effet, les nouvelles technologies et spécifiquement les réseaux sociaux ont facilité ses pratiques.

L'impact sociétal de la pédophilie est majeur et est parfois en contradiction avec sa connaissance et l'arsenal thérapeutique que l'on peut proposer.

Dans une seconde partie de l'article, les auteurs aborderont les aspects étiologiques, médico-légaux et thérapeutiques.

BIBLIOGRAPHIE

1. American Psychiatric Association. *Diagnostic and statistical manual of mental disorders*. Fifth Edition. Arlington;2013.
2. Emmanuel M, Bokor BR. *Tanner Stages*. StatPearls Publishing;2020.
3. Thibaut F. *Les abus sexuels : Des clés indispensables pour comprendre, aider et prévenir*. Odile Jacob;2015.
4. Ambroise-Rendu AF. *Histoire de la pédophilie : XIXe-XXIe siècles*. Fayard; 2014.
5. Aggrawal A. *Forensic and medico-legal aspects of sexual crimes and unusual sexual practices*. CRC Press, Taylor & Francis Group;2009.

6. Elias N. *La civilisation des mœurs*. Pocket;2003.
7. Dombert B, Schmidt AL, Banse R, et al. How common is men's self-reported sexual interest in prepubescent children? *J Sex Res* 2016;**53**:214-23.
8. Von Krafft-Ebing R. *Psychopathia sexualis*. Camion blanc Ed;2012.
9. Havelock Ellis H. *Etudes de psychologie sexuelle : 1, l'inversion sexuelle*. Bibliothèque des Introuvables;2003.
10. Fedoroff JP. *The Paraphilias. Changing suits in the evolution of sexual interest paradigms*. Oxford University Press;2020.
11. Seto MC. *Pedophilia and sexual offending against children: theory, assessment, and intervention*. 2nd edition. Washington DC:American Psychological Association;2018:251-2.
12. Seto MC. Reply to "More puzzles : a response to Seto's (2017) "The puzzle of male chronophilias" (Fedoroff, 2018). *Arch Sex Behav* 2018;**47**:2175-6.
13. Seto MC, Hermann CA, Kjellgren C, et al. Viewing child pornography : prevalence and correlates in a representative community sample of young Swedish men. *Arch Sex Behav* 2015;**44**:67-79.
14. Bouchet-Kervella D. *Existe-t-il des caractéristiques cliniques et psychopathologiques des pédophiles extrafamiliaux adultes ? Psychopathologie et traitements actuels des auteurs d'agression sexuelle*. Conférence de consensus de la fédération française de psychiatrie. Paris:John Libbey;2001.
15. Thibaut F. *Troubles des conduites sexuelles (troubles paraphiliques) : diagnostic et traitement*. EMC-Psychiatrie;2020.
16. Hall RC, Hall RC. A profile of pedophilia : definition, characteristics of offenders, recidivism, treatment outcomes and forensic issues. *Mayo Clin Proc* 2007;**82**:457-71.
17. Thibaut F, De La Barra F, Fedoroff J, et al. The World Federation of Societies of Biological Psychiatry (WFSBP) 2020 guidelines for the pharmacological treatment of paraphilic disorders. *World J Biol Psychiatry* 2020;**21**:412-90.

Les demandes de tirés à part doivent être adressées au Dr S. Leistedt, CRP Les Marronniers, Tournai, Belgique.
Email : sleistedt@icloud.com